



Le 30 mars 2026

La Semaine Sainte

Mes si chers Enfants tant aimés,

Vous êtes plus Mes enfants que vous n'êtes ceux de vos parents ; Je vous aime, vous êtes Miens et, au Ciel, vous serez totalement les enfants de Mon Père des Cieux, Mes frères, et la famille surnaturelle sera votre vraie famille. Au Ciel, vos parents de la terre seront vos frères en Dieu et tous, vous M'honorerez comme votre très exquis Sauveur et Rédempteur, votre Frère Aîné, le meilleur d'entre vous, et vous n'aurez de cesse de M'imiter, d'être Mes égaux tout en Me portant aux nues.

Je suis, en effet, votre Dieu et Je me suis abaissé à devenir comme vous, un homme tout en étant votre Créateur, Dieu unique et Tout-Puissant.

Je suis votre Dieu et Je le redis parce que vous, Mes créatures, avez tendance à Me traiter comme votre égal, vous Me tutoyez, avec respect certes, mais vous ne tutoieriez pas le Pape ni votre roi. La religion catholique vous enseigne : (1^{er} et 2^e Commandements) « Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement » et « Son saint Nom tu respecteras, fuyant blasphème et faux serment ». Qu'est-ce que l'adoration, qu'est-ce que le respect ? L'adoration est exprimée par un culte de latrie, c.à.d. un culte attribué à Dieu seul ; Il mérite donc un immense respect, une attitude appropriée et un langage adapté à Sa Majesté inégalée.

Mes si chers Enfants, Je laisse cette affirmation à votre méditation, pensez-y, réfléchissez-y, voyez comment vous pouvez faire mieux que vous ne le faites, Me parler plus respectueusement que vous ne le faites, Me servir comme le ferait le meilleur des serviteurs à l'égard du meilleur des Maîtres, meilleur - oui - mais aussi le plus Puissant, le plus Juste et le plus Majestueux.

Oui, Mes enfants, pensez que vous vous agenouillez devant le Roi des rois et que vous êtes tellement petits que vous n' imaginez pas un moment être comparables à Lui, vous si petits, si effacés et pourtant, oui, c'est bien vous qui êtes devant Lui mais Il vous est tellement supérieur que vous n'osez préférer un seul mot. Il vous tend néanmoins les bras, Il vous rassure, Il vous sourit, Il se fait petit pour cesser de vous intimider mais vous, sachant qui Il est vraiment, vous demeurez respectueux tout en étant émerveillés et vous ne cessez de vous sentir petits à côté de Sa Perfection.

Méditez cela, Mes enfants, Mes petits frères, et prenez exemple sur les Saints qui ont laissé après eux de nombreux écrits. Ils ont été familiers jusqu'à un certain degré, ils ont toujours été conscients de la grande différence entre la Perfection divine et leur petitesse humaine, leurs défauts, leur besoin de Lui car sans Lui, ils étaient nuls. Toute leur force leur venait de Lui, leur science venait de Lui, leur sagesse aussi, tous leurs dons leur venaient de Lui, et leur vénération pour ce Maître si exceptionnel les remplissait de respect, de dépendance, d'adoration et de présence permanente.

Il est vrai que la Sainte Eglise catholique a toujours élevé ses enfants dans cet esprit d'adoration et de priorité à donner à tout ce qui se rapporte à Dieu, mais depuis le Concile Vatican II, les hommes d'église ont incité les fidèles à avoir une apparente plus grande proximité avec le Dieu tout-Puissant jusqu'à émousser ce respect nécessaire, cette délicatesse essentielle à



tout rapport entre un Supérieur et un inférieur, et Notre Seigneur s'est trop souvent vu pris à la légère, traité comme un égal et puis, l'habitude aidant, à ne plus être infiniment Différent du commun des mortels. Les fidèles trop souvent sont en position assise à la messe, ils en oublient l'agenouillement qui est une attitude d'adoration, ils prennent la Très Sainte Eucharistie dans leurs mains alors que le Seigneur, le matin de Sa Résurrection, dit à Marie-Madeleine dans le jardin près du tombeau où Il n'était plus : « Ne me touche pas ».

Le fidèle, vous Mes enfants qui faites partie de Mes fidèles, ne devrait pas prendre la Sainte Eucharistie dans ses mains. Je le dis encore et encore, les mains qui n'ont pas été ointes par le Sacrement de l'Ordre, ne sont pas habilitées à toucher le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Seuls les prêtres ont cette qualité et les fidèles ne doivent pas se substituer à eux ; et ceux d'entre eux qui confient la Sainte Eucharistie aux fidèles font fausse route.

Je suis Dieu et tout en Me rendant homme, Je n'ai perdu aucun de Mes attributs. Je suis votre Frère, Je vous attire à Moi et vous serez parfaitement Miens au Ciel où vous jouirez de tous les attributs de Ma Divinité. Au Ciel, vous serez parfaits comme Je suis parfait, vous participerez à Ma Divinité et Je vous ai créés pour le Ciel. Au Ciel, vous serez parvenus au But de votre existence et vous regarderez votre état de la terre comme un chêne regarde son gland.

Exercez-vous à imiter Mes vertus, Ma patience, Ma douceur, Mon humilité, et Je vous accueillerai dans Mon Ciel avec l'Affection de Dieu pour les Siens. Votre présence sur la terre, lieu de préparation bien éloigné de la réalité pour laquelle vous avez été créés, est nécessaire et Je demeure auprès de vous par la Sainte Eucharistie pour vous donner la force de la sainteté, la force de Ma Vie en vous, avec toutes ses qualités, toutes ses vertus et toute sa vitalité.

Cette semaine est la Semaine de Ma Passion, vivez-la pleinement, en union avec Moi. Les récits évangéliques sont véridiques mais ils ne s'appesantissent pas sur toutes les souffrances, humiliations, obscénités et railleries dont J'ai été la Victime innocente pendant ces heures interminables d'injustice et de cruauté qui M'ont été infligées.

Cette semaine est la semaine la plus importante de l'année, priez pour le monde si indifférent, pour votre pays apostat et pour un si grand nombre d'infidèles qui ne savent pas ou qui ont oublié ce qui se joue en cette Sainte Semaine. Ma Passion se répète chaque année parce que chaque messe est le renouvellement en votre temps de ce qui s'est passé il y a deux mille ans, et chaque Semaine de la Passion est le renouvellement en votre temps de ce Saint Sacrifice offert par Dieu à Dieu pour la rémission de vos péchés et votre admission au Ciel.

Ne soyez pas neutres, offrez-vous à Dieu avec Moi, oubliez-vous comme Je Me suis oublié, et la parole clef de cette Passion est celle que J'ai dite aux femmes de Jérusalem qui pleuraient en Me voyant, souffrant, passer devant elles portant Ma Croix : « Ne pleurez pas sur Moi mais pleurez sur vous et sur vos péchés ! ».

Votre sanctification est Ma préoccupation, votre amour du prochain est nécessaire pour y parvenir et Je vous bénis, Mes très chers Enfants, vous et les vôtres, au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit †. Ainsi soit-il.

Votre Seigneur et votre Dieu

